

# Félix et Meira

Un film de Maxime Giroux



**Sortie en Suisse romande le 4 février 2015**

**Meilleur long métrage canadien au Festival international de Toronto (TIFF)**

Drame, Canada 2014, DCP, couleur, 105 min

**Distribution:** cineworx gmbh · Sara Hesse · +41 78 930 96 28 · hesse@cineworx.ch · www.cineworx.ch

**Presse:** Eric Bouzigon · eric@bouzigon.ch · +41 79 320 63 82

## **Table des matières**

Fiche artistique	2
Fiche technique	2
Synopsis	3
Notes du réalisateur	4
Biographie du réalisateur	5
Entretien avec le réalisateur	6
Récompenses et festivals	8

## Fiche artistique

Félix

Meira

Shulem

Caroline

Théodore

Isaac

Ruth

Martin Dubreuil

Hadas Yaron

Luzer Twersky

Anne-Élisabeth Bosse

Benoit Girard

Josh Dolgin (so-called)

Melissa Weisz

## Fiche technique

Réalisation

Scénario

Caméra

Montage

Son

Direction artistique

Costumes

Maquillage

Musique

Producteurs

Maxime Giroux

Alexandre Laferrière

Maxime Giroux

Sara Mishara

Mathieu Bouchard-Malo

Frédéric Cloutier

Louisa Schabas

Patricia McNeil

Audray Adam

Olivier Alary

Sylvain Corbeil

Nancy Grant



## Synopsis

Félix, un héritier québécois francophone aussi excentrique que désabusé, mène une vie sans responsabilités ni attaches. Son père fortuné, qui l'a répudié il y a des années, est mourant. Meira, une jeune mère et épouse juive hassidique, remet en question les lois régissant sa vie. Rien ne les destinait à se rencontrer, encore moins à éprouver des sentiments l'un pour l'autre. Alors que leur relation se développe, Meira sera confrontée à un choix décisif: continuer à vivre dans une communauté aux règles rigides ou la quitter à jamais...

Plus qu'une histoire d'amour impossible, «Félix et Meira» met en parallèle deux communautés et deux modes de vie, pour faire ressortir l'universel. C'est dans un magnifique décor urbain hivernal, de Montréal à Brooklyn, que prend naissance ce drame multilingue (français, yiddish, anglais) porté par les lumineux Martin Dubreuil et Hadas Yaron («Fill the void»).



## Notes du réalisateur

Mile End est un quartier multiethnique de Montréal, près d'Outremont. L'une des plus grandes communautés ultra-orthodoxes du monde y vit, après Jérusalem, New York et Londres. D'ailleurs, au début du 20ème siècle, on nommait Montréal «La Petite Jérusalem».

Quand j'avais une vingtaine d'années, j'ai déménagé dans ce quartier. J'étais en pleine préparation du tournage de mon premier long métrage et j'ai été immédiatement fasciné par les habitants, particulièrement par les hassidiques. Mes observations et mes recherches ont encore accru mon intérêt jusqu'à ce que cela devienne une véritable fascination qui m'a finalement mené à réaliser FÉLIX ET MEIRA.

FÉLIX ET MEIRA est un film ample qui nous emmène à Montréal, New York et Venise. Le film fait une incursion dans l'univers hassidique dont les membres sont dispersés à travers le monde. Il raconte la rencontre inattendue de deux communautés différentes, ouvertes et fermées chacune à sa manière, deux communautés qui se côtoient sans jamais vraiment communiquer. Ce film est surtout la rencontre de deux personnes marginalisées, de deux êtres humains fragiles qui sont attirés par le fruit défendu.

FÉLIX ET MEIRA, c'est l'histoire de Félix qui est resté un enfant dans son coeur et refuse de grandir; Félix, un athée, endeuillé et solitaire, qui cherche l'amour pour les mauvaises raisons et comprend trop tard le sérieux de ses actions. Mais c'est aussi l'histoire de Meira, la radieuse hassidique, épouse et mère juive qui se permet d'explorer d'autres lieux de connaissance; Meira, qui risque d'être répudiée par sa communauté, en goûtant à cette liberté défendue; Meira qui trouve la lumière d'une enfance qu'elle n'a jamais eue.

Mais le film est également une rencontre entre la société québécoise francophone et celle des juifs ultra-orthodoxes de Montréal. Il explore la cohabitation surprenante de ces deux communautés si contrastées. Je voulais également évoquer de la vulnérabilité et de la fébrilité et par-dessus tout, je voulais que la caméra arrive à refléter l'humanité des personnages.

FÉLIX ET MEIRA, parle de la folie de Félix et de la poésie de Meira, deux personnes diamétralement opposées qui se lancent dans une histoire d'amour impossible en prenant le risque de tout perdre. Le film est enraciné dans cet archétype cinématographique avec une touche formelle naturaliste.

## Biographie du réalisateur

Maxime Giroux est né en 1976 à Montréal. Après des études cinématographiques, il réalise plus d'une centaine de clips, dont «Parce qu'on vient de loin», sur une chanson de Corneille, récompensé au NRJ Music Award de Cannes. Il a également réalisé plusieurs courts métrages, dont «Le rouge au sol» et «Les jours» qui ont été projetés dans plus de cinquante festivals et ont gagné une quinzaine de prix, entre autres le prix du Meilleur court métrage au TIFF pour «Les Jours».

L'année 2008 marque son passage au long métrage avec la réalisation de «Demain». En 2010, il réalise «Jo pour Jonathan» qui a été montré en première mondiale au Festival international du film de Locarno. Par la suite, le film a été présenté dans plus de quarante festivals où il a reçu de nombreux prix. En 2014, Giroux présente FÉLIX ET MEIRA au Festival international du film de Toronto où il remporte le prix du Meilleur film canadien.

### FILMOGRAPHIE COURT METRAGE

2002	PROJET 3
2005	LE ROUGE AU SOL
2005	LE GROS BOUTTE DU BÂTON
2006	LES JOURS
2013	LA TÊTE EN BAS

### FILMOGRAPHIE LONG METRAGE

2008	DEMAIN
2010	JO POUR JONATHAN
2014	FÉLIX ET MEIRA



## Entretien avec le réalisateur

**VOIR: Vous proposez dans ce film un rare regard sur la communauté juive hassidique montréalaise, tentant de montrer ce qui se passe derrière les portes closes de la communauté. Quelle recherche cela a-t-il nécessité? Comment vous y êtes-vous pris?**

Maxime Giroux: «Je fais toujours des films sur des gens que je ne connais pas mais que j'ai envie de connaître; la même démarche a motivé mon précédent long métrage «Jo pour Jonathan». Or, entrer à l'intérieur de la communauté juive hassidique n'est pas une mission facile. Même à travers les livres, on n'en a qu'une vision tronquée. L'histoire de Deborah Feldman, une hassidique qui a volontairement quitté sa communauté et s'est racontée dans un livre, fait un peu écho à notre scénario mais nous ne l'avons lu que bien plus tard dans notre processus. Ce livre a en plus été contesté aux États-Unis: certains disent que ce n'est pas une vraie ex Juive hassidique. Tout ça est toujours très mystérieux, c'est difficile de connaître le vrai du faux. Je me suis donc promené à vélo, je suis entré dans les synagogues, en feignant naïvement de ne pas savoir que je n'y étais pas le bienvenu, et je me suis mis à rencontrer des Juifs hassidiques à New York et Montréal. Quand j'ai commencé le processus, j'avais plein de préjugés. J'étais défavorable à cette communauté, comme beaucoup de Québécois déconfessionnalisés. Le contact n'était pas toujours évident, mais j'ai rencontré des gens avec un sens de l'humour incroyable et un sens de la fête évident. Plus j'avais dans le processus et plus je voyais leur profondeur, une spiritualité que je n'ai pas, un sens de la communauté – mais en même temps je continuais de trouver aberrant de les voir enfermés, contraints à ne jamais pouvoir vivre autrement. Le film témoigne de tout cela, je pense.»

**VOIR: Plusieurs comédiens du film sont eux-mêmes des anciens hassidiques. Comment leur expérience a-t-elle nourri le scénario?**

Maxime Giroux: «On avait déjà écrit le film quand on a trouvé des acteurs, mais leur expérience a nourri le tournage. On a fait un film plus dramatique à partir de là. Au départ, on avait écrit quelque chose de plus comique, un peu loufoque. Mais en discutant avec les acteurs on s'est aperçus que c'était une posture intenable. Quitter une communauté juive hassidique est une grosse décision, irrévocable et courageuse. On en sort sans éducation, sans d'argent, sans amis, complètement laissé à soi-même. Sans compter qu'une vie vécue dans la religion depuis l'enfance, ça ne s'efface pas du jour au lendemain. Ça prend une force incroyable, ça prend du courage, un peu de folie. C'est un film sur le courage de vivre en accord avec soi.

**VOIR: C'est un film d'amour mais c'est aussi un film social, qui offre une perspective rare sur Montréal. Que raconte-t-il sur nous, sur l'identité québécoise, à votre avis?**

Maxime Giroux: «On voit dans ce film le paradoxe de deux communautés qui doivent vivre ensemble et qui, ni d'un côté ni de l'autre, ne font les efforts nécessaires pour se retrouver au milieu. Je pense que dans une société pluraliste comme la nôtre, il faut faire un pas vers l'Autre. C'était important pour moi de mettre en scène un Québécois francophone, qui représente une société gâtée qui a laissé de côté du jour au lendemain ses valeurs spirituelles et familiales, pour

le faire se confronter au sens de la communauté des hassidiques. On est une société perdue, quand même, et je voulais mettre ça en relief. D'un côté une société avec trop de repères, trop de règles, et de l'autre une société gâtée, libre, qui est paradoxalement complètement désorientée.»

(Propos recueillis par Philippe Couture, 14 octobre 2014:

<http://voir.ca/cinema/2014/10/14/fnc-felix-et-meira-une-entrevue-avec-maxime-giroux/>)



# Récompenses et festivals

## Récompenses:

La Louve d'Or, Festival du Nouveau Cinéma, Montréal, Québec, 2014

Meilleur film canadien, Festival International du Film de Toronto (TIFF) Canada, 2014

Between Judaism and Israelism Prize, Festival International du Film de Haïfa, Israël, 2014

## Festivals

Whistler Film Festival, British Columbia, Canada, 2014

Tallinn Black Nights Film Festival, Estonie, 2014

Torino Film Festival, Turin, Italie, 2014

Cinéma du Québec à Paris, France, 2014

Festival International du Film d'Amiens (Compétition internationale), France, 2014

Festival International du Cinéma Francophone en Acadie, Nouveau Brunswick, Canada, 2014

Cucalorus Film Festival, North Carolina, USA, 2014

Festival International du Film Francophone de Tübingen-Stuttgart, Allemagne, 2014

Windsor Film Festival, Ontario, Canada, 2014

Warsaw Film Festival (Compétition internationale, Poland, 2014

Festival du Nouveau Cinéma (Compétition internationale), Montréal, Québec, 2014

Festival International du Film de Haïfa (Compétition internationale), Israël, 2014

Chicago International Film Festival, Illinois, USA, 2014

Festival International du Film Francophone de Namur, France, 2014

Hamburg Film Festival, Germany, 2014

San Sebastian Film Festival (Sélection officielle), San Sebastian, Espagne, 2014

Festival International du Film de Toronto (TIFF) (Contemporary World Cinema competition), Canada, 2014

